

toujours véridique ; ce qui importe, c'est qu'il soit donné en toute honnêteté.

On voit des témoins se tromper de la meilleure foi du monde soit par ignorance, soit par fausse interprétation des faits, par passion, par manque de rectitude dans le jugement, et qui n'en méritent pas moins notre estime, car ils ne sont point menteurs. Ces gens-là ne pèchent point.

Le mensonge, au contraire, est un faux témoignage. C'est une assertion qui va à l'encontre de notre conviction intime et qui a pour objet de tromper nos auditeurs. Il exclut donc la bonne foi. Celui qui ment fait acte de mauvais chrétien et de malhonnête homme.

Le mensonge, comme tout autre péché, d'ailleurs, est un attentat contre le plan du divin Créateur et contre l'ordre social. Que deviendrait le monde si la parole, donnée à l'homme comme lien d'union avec ses frères, était profanée à des usages de division et de fraude ? La confiance mutuelle disparaîtrait, nous reviendrions à la vie sauvage. Les fourbes et les menteurs, malgré les flétrissures dont on les accable, nous rendent l'existence trop pénible pour qu'on consente jamais à laisser se généraliser leur vice.

Cette condamnation du mensonge paraîtra peut-être un peu sévère à quelques-uns. Qu'on se rassure. Haïr le péché n'empêche point d'aimer le pécheur. Et puis, les explications que nous allons maintenant donner ont pour objet de mettre toutes choses au point.

On distingue trois espèces de mensonge : le mensonge pernicieux, le mensonge officieux et le mensonge joyeux.

On entend par mensonge pernicieux celui qui nuit au prochain, par mensonge officieux celui qui, loin de nuire, oblige, par mensonge joyeux, enfin, un simple enfantillage.

Quelques exemples illustreront la chose mieux que de longs développements.

Un mauvais débiteur, pressé par son créancier, nie sa dette et refuse de payer. Voilà bien un mensonge pernicieux.

Une personne qui soigne son père ivre-mort s'entend interpellé au téléphone. — " Mademoiselle, voici trois jours que votre père n'a pas paru au bureau. Sauriez-vous où il se trouve ? " — " Monsieur, il est ici, au lit, malade. " — " En boisson, sans doute ?